

Pierre Huot illustrerait la France par ses écrits !!! Enfin, Pierre Huot, c'est son dieu, en comparaison duquel tous les autres sont des imbéciles, des v...!

Voilà, mon cher Bourru, les discours de l'être que j'ai été très-curieux d'étudier à Kamouraska. Je pense que tu vas être d'avis, avec moi, d'admettre la seconde hypothèse; et de le classer conséquemment dans la seconde catégorie des êtres que nous avons nommés plus haut; si non, je serai forcé d'en faire au moins un amphibie.

Aie donc la bonté de me dire ton opinion, afin que je me décide; car je termine actuellement un traité sur les quadrupèdes, et je ne voudrais pas le livrer à la publicité, sans mentionner l'être en question, si toutefois tu crois que mes conjectures soient fondées.

Ton ami,

Z.....

Mon cher Z.....,

Après mûre réflexion, je suis d'opinion que tu peux mentionner le nommé George dans ton traité, et je suis sûr que la postérité te sera redevable d'une belle découverte.

Tout à toi,

Bourru.

FAITS DIVERS.

LE GRAND VOYAGE EN BALLON.—Le télégraphe nous a appris que, fidèles à leurs engagements, MM. Wise, Lamontagne et Gagel ont opéré, vendredi, leur ascension en ballon, à St.-Louis, dans le but de se rendre sur les bords de l'Atlantique et, si faire se pouvait, à New-York même. Le gonflement du ballon *Atlantic*, dans lequel ils se proposent, si leur première épreuve réussit, d'en tenter une seconde plus surprenante encore à travers l'océan, —était achevé à 6 heures 40 minutes de l'après midi. Les intrépides aéronautes montèrent dans la nacelle, en présence d'une foule nombreuse de spectateurs, emmenant avec eux M. William Hyde, rapporteur du *Republican* de St.-Louis, avec cette condition que si son poids retardait la marche de l'aérostat ou nuirait de façon ou d'autre au succès de l'entreprise, il serait déposé dans l'endroit le plus favorable. Depuis que le ballon s'est enlevé dans les airs, voici qu'elles sont les nouvelles que nous a transmis le télégraphe :

CINCINNATI, 2 juillet 1859.

Le ballon a passé à six milles nord du Fort Wayne, ce matin à 4 heures. Il a dépassé Fremont à 7 heures et demie. Il marche à l'Est; mais il est possible qu'il ait incliné ensuite au nord-est, car il n'a point été aperçu jusqu'ici sur le rivage sud du lac Erié.

SANDUSKI, 2 juillet.

Le bâtiment aérien, *Atlantic* a passé ici après 7 heures ce matin. Sa direction était Est quart Nord. Un papier en a été lancé, mais malheureusement, il est allé tomber dans le lac. Trois personnes seulement étaient visibles dans la nacelle.

CLEVELAND, 2 juillet,

Le ballon a passé au dessus de Fairport à trente milles à l'Est d'ici, à neuf heures et demie du matin; il était si bas qu'il semblait prêt à toucher l'eau. Il s'est enlevé et a disparu au nord-est.

En comparant les distances, on trouve que le ballon marche avec une vitesse de 35 milles à l'heure.

TROY, 3 juillet.

Le ballon *Atlantic* a pris terre aujourd'hui près de cette ville.

Toute la distance parcourue a été de 1,150 milles. Les aéronautes sont partis vendredi à six heures quarante minutes p. m. de St.-Louis et ont débarqué à Henderson, comté de Jefferson, état de New-York, samedi, à deux heures vingt minutes p. m.

Le voyage a duré vingt heures. Il a été effectué à raison d'un mille par minute. Les derniers milles, avant d'atterrir, ont été faits à raison de deux millés à la minute.

Si l'aérostation n'est pas découverte, voilà un pas immense qu'elle vient de faire! —*L'Ère Nouvelle.*

L'ACROBATE BLONDIN TRAVERSANT LE NIAGARA AVEC UNE BROUETTE.—Le *Toronto Leader* du 15 courant, nous apprend que l'intrépide Blondin, après avoir auparavant franchi deux fois le Niagara sur la corde tendue, une fois purement et simplement, la seconde fois les yeux bandés, s'était surpassé lui-même la veille, en traversant une troisième fois, le gouffre, d'abord à reculons, ensuite avec une brouette à la roue de laquelle on avait pratiqué une rainure, et dont les bras étaient attachés à ses jambes. Blondin a accompli ce premier exploit en 20 minutes, y compris trois pauses, s'étant avancé lentement jusqu'à la rive canadienne où il arriva en tremblant de tout son corps et où, par parenthèse, il fit une recette aussi abondante que justement méritée. Un frémissement général s'empara de la foule muette de stupeur (il y avait plus de 20,000 spectateurs) lorsque Blondin, marchant à reculons, sembla faiblir un instant. Mais son autre traversée avec la brouette qui semblait offrir le plus de danger ne fut pour lui qu'un jeu où il déploya un sang-froid et un aplomb des plus admirables. Il fit ce dernier trajet en 13 minutes et il allait d'autant plus vite que la lenteur de la marche lui eût présenté un plus éminent danger. Il atteignit enfin le rivage, gai et joyeux, sans paraître fatigué le moins du monde; et la foule, qui, des deux rives, s'était contenue durant ce périlleux trajet, éclata en acclamations

enthousiastes, et battit frénétiquement des mains, à l'habile et courageux acrobate. — *Minerve.*

NAUFRAGE.—Le 28 juin dernier, 14 matelots appartenant au navire français, *St. Louis*, commandé par le capitaine Bernard de St Brien, ont été emportés (dans une chaloupe) à la mer pendant une furieuse tempête. Ces malheureux ont été pendant cinq jours ballottés par les vagues, n'ayant ni provisions ni eau, et ce n'est que le cinquième jour qu'ils ont atteint l'île de Belle-Isle, mourant de faim et de soif.—*J. de Québec.*

ANECDOTES.

RICHE.—Un voyageur canadien ayant pris un repas dans une maison de pension de campagne, en demanda le prix à la maîtresse, qui lui répondit : deux chelins ! Deux chelins, dit-il ? Oui, monsieur ; vous avez mangé comme un cheval ! Eh ! bien, combien donc pour mon cheval ; un chelin, répondit-elle !!! Eh bien, madame, alors ça ne fait que deux chelins que je vous dois.

—Un certain notaire de St. Roch, lequel a terminé ses études en septième au Séminaire de Québec, se trouvant un jour en compagnie, dans un salon, la conversation vint à tomber sur l'histoire. Un malin, voulant embarrasser le savant notaire, lui posa la question suivante : "Monsieur P....., dites-moi donc, vous qui connaissez bien l'histoire, dites-moi donc de qui le Pape tient-il son pouvoir temporel?" — Alors M. P....., répondit sans hésiter : "Le Pape tient son pouvoir temporel de Romulus" !!!

Cette réponse est correcte ; c'est Batisso qui l'a faite !

—Un jour, une femme entre dans un magasin de St. Roch et demande au commis :—"Avez-vous des chapeaux de femme de paille?"

—Un autre jour, un homme demandait à un marchand s'il avait des bas pour de petits enfants de laine !

—Une compagne voyant une peau de buffe pendue à la boutique de M. B....., ferblantier au Palais, entra et dit : "Avez-vous des souliers mous pour des enfants de caribou?"

CONDITIONS.—Toutes lettres et correspondances, devront être adressées, franco.

On s'abonne en s'adressant à G. R. GRENIER, propriétaire, poste restante, Québec, boîte No. 266. Prix de l'abonnement \$1 par année ou 50 cents pour six mois.

G. R. GRENIER, PROPRIÉTAIRE ET IMPRIMEUR.